

# Édito

---

## ÉDITO P 3

---

**La simulation des systèmes biologiques à l'aube de l'an 2000**  
P 4 à 7

---

**Les enjeux de l'informatique scientifique** P 8 à 11

---

**Installation d'UQBAR**  
**Le système NEC de l'IDRIS**  
P 12 et 13

---

**Nouvelles équipes et leurs missions** P 14 et 15

---

**Projet graphique**  
P 16 et 17

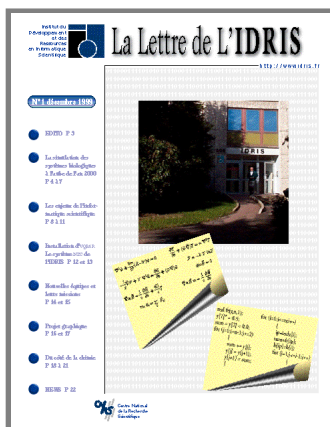
---

**Du côté de la chimie**  
P 18 à 21

---

**NEWS P 22**

---



**L**es structures vivantes sont condamnées à se renouveler et à s'adapter sans cesse pour accroître leur durée de vie et survivre aux implacables mécanismes de sélection - parfois indéchiffrables - qui président à leur évolution, à leur épanouissement ou à leur éventuel déclin. C'est si vrai que l'on peut se demander si la capacité de changement n'est pas finalement l'une des caractéristiques les plus importantes des organismes et des organisations collectives performantes. Surtout si elles évoluent dans un environnement volatile, instable, en évolution foudroyante non entièrement prévisible, comme l'est aujourd'hui celui des technologies de l'information.

De ce point de vue, l'IDRIS n'est pas une exception. La célébration de notre cinquième anniversaire à la fin de l'année dernière a suscité un exercice d'introspection très poussé. Le bilan de notre action, dans la décennie qui s'achève, est jugé globalement positif : nous avons contribué efficacement à la diffusion du calcul parallèle, et nous avons su anticiper certaines évolutions et éviter un certain nombre de mauvaises pistes. Par ailleurs, le projet d'évolution du parc de supercalculateurs pour l'adapter aux exigences du 21<sup>ème</sup> siècle ouvre, bien entendu, des perspectives exaltantes et consolide l'avenir de l'Unité. Mais tout cela n'est pas suffisant : nous avons fait et nous continuerons à faire un effort majeur pour modifier nos méthodologies de travail, pour réorienter en permanence notre action, et pour

identifier des objectifs pertinents pour l'ensemble de la communauté scientifique. Cette volonté s'est traduite par la mise en place de nouveaux projets, par la création de nouvelles équipes, et par une réorganisation complète de notre activité de communication. Cette nouvelle version de la Lettre en témoigne.

Le changement de présentation de la Lettre correspond à un réel changement de conception. Nous souhaitons en faire un vecteur de formation, d'information et de réflexion technique et stratégique. Elle sera désormais ouverte à des collaborations extérieures. Nous ne nous interdirons pas, bien entendu, de l'utiliser pour diffuser notre pensée et notre activité. Mais dans un certain nombre de rubriques - et en particulier les rubriques « Sciences » et « Technologie » - seront récurrentes et en générale assurées par des intervenants extérieurs.

Cette nouvelle forme de la Lettre de l'IDRIS reflète notre identité : une structure très profondément ancrée à la fois dans la science - c'est à dire, le calcul intensif de haute performance, la modélisation et la simulation - et dans les technologies de l'information. Cette diversité constitue notre richesse et détermine notre avenir. Car notre objectif principal aujourd'hui est de contribuer à la diffusion d'un grand nombre de technologies en émergence dans les infrastructures nationales de calcul intensif de haute performance.

Victor ALESSANDRINI